

Tour portable Cantons de l'Est

Guerre, nazis et résistance

N°	Lieu	Objet	Texte du projet
02	Monument au-dessus du château de Beusdael (Siepenaaken)	La clôture électrique dans la zone frontière entre 1915 et 1918	<p>Les actes brutaux de violence de soldats allemands perpétrés contre la population locale entraînent une fuite massive de celle-ci vers les Pays-Bas proches dès le premier jour de la guerre.</p> <p>Après la chute d'Anvers en octobre 1914, on comptait temporairement un million de Belges dans ce pays voisin. L'administration allemande tenta par tous les moyens d'empêcher le franchissement de la frontière. La Landsturm (territoriale) surveillait étroitement la frontière. Ce n'était pas uniquement des personnes âgées et handicapées qui voulaient rejoindre les Pays-Bas, mais aussi de nombreux jeunes Belges qui tentaient, par ce moyen, de rejoindre le front en Flandre. De même, pour les espions, les fraudeurs professionnels, les prisonniers de guerre et les déserteurs allemands, ce pays voisin neutre était un objectif très recherché. Dès 1914, les Allemands avaient installé une clôture électrique sur une section de la frontière avec la Suisse dans le but de décourager les jeunes Alsaciens qui voulaient rejoindre ce pays limitrophe.</p> <p>Ces expériences poussèrent l'administration du gouvernement général allemand pour la Belgique à faire procéder, au début de l'année 1915, à la construction d'un obstacle similaire sur la totalité de la frontière avec les Pays-Bas.</p> <p>Les travaux commencèrent en avril 1915 et s'étendirent de la zone urbaine d'Aix-la-Chapelle jusque la côte de la Zélande. La clôture débutait à l'ancienne frontière Aix/Vaals au niveau de la borne frontière 195 et se prolongeait ainsi sur plusieurs kilomètres le long de la frontière germano-hollandaise. L'obstacle frontalier était constitué de trois clôtures séparées par des couloirs pour les patrouilles : une clôture d'avertissement en fil barbelé du côté néerlandais, puis la clôture électrique proprement dite et un obstacle filaire supplémentaire du côté germano-allemand.</p> <p>Le premier tronçon d'une longueur de 18 km, qui commençait dans les faubourgs de Vaals, fut mis sous tension très probablement le 23 août 1915. A partir du 29 août, l'installation fut en service jusqu'à la Meuse. L'intensité du courant pouvait varier entre 500 et 2000 volts.</p> <p>Des personnes réussirent à surmonter la clôture de multiples façons, mais elle entraîna la mort de nombreuses autres personnes dont le nombre exact n'a pu être défini à ce jour. A l'époque, l'énergie électrique n'était pas encore très répandue et nombreux étaient les citoyens qui ne se doutaient absolument pas de ses dangers.</p> <p>La vie des Belges à l'époque de l'occupation était dure</p>

		<p>et soumise à de nombreuses restrictions.</p> <p>C'est ainsi que la population gémissait sous le poids élevé des taxes et impôts, des contributions de guerre que l'administration allemande avait imposées au pays depuis novembre 1914 en violation du droit des gens. Etant donné que rares étaient les Belges à se porter volontaires pour travailler en Allemagne, l'incorporation de force dans l'empire suivit à partir de 1916.</p> <p>Dans des wagons à bestiaux, souvent non chauffés, 60.000 Belges furent acheminés en Allemagne jusqu'en février 1917. Les autorités militaires allemandes attachaient une grande valeur, dans ce contexte, à ce que les camps d'accueil ne soient pas qualifiés de camps de concentration dans la population. Lors de leur retraite en 1918, les Allemands emportèrent souvent tout ce qui leur paraissait utile et ne laissèrent que de la terre brûlée dans de nombreuses régions du pays.</p> <p>Un élément essentiel pour les dures conditions du Traité de Versailles, qui furent imposées à l'Allemagne, était constitué par les forfaits que le Reich avait commis contre ce petit pays voisin.</p> <p>Les récits patriotiques et les souvenirs des parents et des professeurs de la "Grande Guerre" imprégnèrent de larges couches de la jeune génération belge de l'entre-deux-guerres et poussèrent nombre de ceux-ci à rejoindre la résistance au cours de la Seconde Guerre mondiale !</p>
--	--	--